



# "L'ORANIE CYCLISTE"

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis  
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie

Courrier :  
**Jean-Marie BARROIS**  
« Le Saint-Germain » Bat D2  
693, Avenue de Mazargues  
13009 MARSEILLE

*Là-bas...* Quand on partait de bon matin...

Quand on partait sur les chemins... *à bicyclette...*

Nous étions quelques bons copains...



*Ici...* Maintenant... on se calme...



## **URGENT et IMPORTANT....**

Les derniers échos des 30 èmes RETROUVAILLES s'éteignaient un à un... L'envoi par Jean-Claude ARCHILLA d'un DIPLÔME d'HONNEUR aux 11 nominés de ces 30èmes, la remise d'un cadre souvenir à Bernard GAUTHIER par Pierre VIVES, l'extension du trombinoscope dans les bonnes mains de Michel RODRIGUEZ... et certains d'entre nous (dont moi, je l'avoue) ronronnaient tranquillement sachant que Jean-Claude , toujours en avance d'une idée, faisait tourner la boutique.

Quand, coup de tonnerre, Fernand GIMENO nous avise que suite à des travaux, le LAZARET serait en partie indisponible cette année. Conciliabules d'urgence au téléphone, sur le net; échanges de vues et propositions et contre-propositions au directeur du centre et , des mesures d'urgence étaient prise en catastrophe : confirmation de la réservation des dates des 19 et 20 mai, de 20 chambres pour la nuit du samedi au dimanche, de 80 repas pour le samedi soir et de 100 pour le dimanche midi, avec l'engagement de confirmer dans les faits tout cela le plus rapidement possible c'est à dire dans la semaine qui suivra la réception de ce numéro de l'Oranie Cycliste.

Nous avons paré au plus urgent mais maintenant tout va dépendre de votre temps de réaction. Vous devez :  
- réfléchir pour décider ou pas de venir aux 31èmes Retrouvailles,  
- si oui, voir qui vous accompagnera ,  
- ceci défini, décrocher le téléphone et vous inscrire soit auprès de Fernand GIMENO, soit auprès de Jean-Claude ARCHILLA, avec à chaque fois un double pour moi-même, ceci afin d'éviter tout oubli, toute erreur.

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui , que dis je dans les minutes qui suivent. Faites vos réservations dès à présent. Merci.

Jean-Marie BARROIS

---

---

### **ADRESSES.... ADRESSES.....ADRESSES... ADRESSES...**

ANSEL René  
BARJOLIN Daniel  
ELIARD Joseph  
LAFFAY Aude

**Des précisions** ( complément d'adresse, téléphone, ancien club....ou actuel)

BELZUNCE Gilbert  
CARRARA Joseph  
CHANSON Robert  
HARO René  
PASTOR Ernest  
SEGURA Henri

**Courrier en retour** (N'habitent plus l'adresse indiquée )

M. SIDI (Nice) - PADILLA Jean-Claude (Generac)

---

---

### **LEURS PEINES SONT LES NOTRES....**

Elle est rare la semaine qui ne nous apporte pas le lot de maladies (ah la terrible maladie !), de blessures... ou de décès. Certains nous demandent de ne pas en parler , touchés autant dans leur chair que dans leur esprit. Respectons leurs souhaits mais pensons à eux....

Nous avons appris les décès de la belle mère d'Yvon LE CAER , du frère de Bernard OHL...A nos amis très affectés, l'ensemble de l'Oranie Cycliste présente ses condoléances et ses amitiés les plus sincères.

Nous avons également appris le décès d'Emmanuel FERRER. Considéré comme un des grands espoirs du cyclisme oranien, il a été champion d'Oranie en 1934 alors qu'il n'avait que 19 ans. Il a été licencié à la P.C.B.A. puis au C.S.M. Bagarreur, il ne rechignait pas à animer les échappées. Installé dans la région lyonnaise, il s'était "converti" au cyclotourisme et avait collectionné les coupes , même après ses 70 ans...

Nous avons commencé une conversation avec Robert le samedi soir des retrouvailles, il me racontait une histoire mais impossible de la finir pour répondre à d'autres agréables sollicitations. Qu'à cela ne tienne... nous l'avons terminée cet été.

C'était en 1947, Marcel et Robert PEREZ exploitaient un magasin de cycles rue Douaumont à Delmonte - Oran. L'époque pensait les blessures de la guerre et le commerçant devait s'adapter à la situation. Robert mettait en état de vieux vélos sans dérailleur qu'il louait, surtout les fins de semaine, aux personnes qui se rendaient au bord de mer notamment à Aïn-Franin, Canastel, Mers-el-Kébir.

Dans le même temps, du côté de la cité Petit, E.EGEA qui construisait des cadres de bicyclettes dans son atelier, décide de tenter sa chance comme coureur cycliste dans le département du Rhône, au nord de Lyon. Marcel PEREZ en profite pour lui acheter les gabarits qui vont lui permettre de construire à son tour des cadres de vélos et élargir la gamme de ses modèles à la vente.

Dans la cour des cycles PEREZ derrière le magasin, une cabane fera effet d'atelier de construction. L'imagination, le courage, la volonté, l'obstination remplacent les moyens financiers absents pour travailler et se développer. Mais les obstacles n'arrêtent pas Marcel, il trouve des solutions pour les franchir. Les premiers cadres sont réalisés mais il faut maintenant les peindre et c'est là où les problèmes surgissent : le pistolet existe mais pas le compresseur. Les deux frères trouvent la solution. Marcel tient le pistolet à peinture, Robert se transforme en compresseur avec une pompe à pneus...



Imaginez le spectacle !!! Archaïque, mais efficace. Qui sait, si ce n'est à ce moment là que ses mollets ont pris la puissance du champion que nous connaissons. H.RICHIER, présent lors de ce duo était ébahi et trouvait l'idée ingénieuse. Marcel se servait de longs fils en guise de plume à tracer. A la main, sans trembler, il ornait le cadre de fins décors. A son arrivée à Oran en avril 1954, l'andalou Guillermo PEREGRINA, soudeur de son métier a travaillé quelques mois chez les PEREZ. Paul VERA a acheté un de ces cadres de la marque R. PEREZ et dès son arrivée en 1962 dans les Bouches du Rhône, Paul a roulé avec ce cadre sur les routes de Provence. La famille PEREZ s'agrandit et Marcel continue l'exploitation du magasin rue Douaumont. Robert lui ouvre un second lieu de vente de cycles demi gros, et de vente cyclomoteurs, vespas, avec atelier avenue de Sidi-Chami en face de la brasserie BAO de Delmonte.

Il a comme client Monsieur BENABBOU l'artisan de cycles au quartier Victor Hugo. Il est connu de G.FIGARI, J.P.DAVO, A.CORTES, D.BALLESTERO et autres jeunes cyclistes des lieux. Dans son échoppe, on y trouve tout le petit matériel possible pour réparer toute sorte de bicyclettes. Il est adroit, connaisseur des désirs de jeunes. Avec lui pas de problèmes, il y a toujours une solution. Monsieur BENABBOU dit Bambou possède un compte chez Robert. Lorsqu'il prend du matériel, il doit régler une partie des dettes et une somme lui est allouée avec obligation de la respecter, mais ses moyens sont limités bien qu'il soit débrouillard.

Un matin, Bambou arrive chez Robert, pour solliciter du matériel. Il est sans argent, son crédit est au maximum et Robert ne peut accéder à sa demande. Mr BENABBOU réfléchit puis informe Robert qu'il va chercher les billets nécessaires à sa banque !!! Etonné, Robert continue ses activités et dans la matinée, Bambou est de retour avec 100 francs (unité monétaire de l'époque) pour satisfaire à son achat.

A l'heure du repas de la mi-journée, la famille PEREZ se retrouve autour de la même table. Au moment de prendre le café, Marcel informe Robert « au fait ! Tu dois ajouter sur le compte de Bambou 100 Frs qu'il m'a empruntés ce matin ». Robert a failli s'étrangler avec son café... Mais une fois les péripéties de Bambou connues, Marcel est parti d'un grand éclat de rire. Il reconnaît que ce client astucieux applique le principe des vases communicants et bien entendu le même jour, le problème a été réglé.

Au début de l'année 1988, Mr BENABBOU est venu à Marseille rendre visite à sa fille. Il s'est déplacé chez Robert hélas absent à ce moment là. Bambou a remis au fils de Robert une cartouche de cigarettes et une jolie boîte de dattes branchées, pour les services rendus par les frères PEREZ... Reconnaissance affectueuse. Mr BENABBOU, le cycliste qui chantait avant le départ des courses au circuit d'Arcole est décédé à son retour à Oran le 11 avril 1988.... Il était l'ami de tous les cyclistes de son époque.... un vrai amoureux de la petite reine.

Robert est un fabuleux conteur, doté d'une mémoire vive. Robert, revient... nous raconter d'autres histoires avec ton humour.

J.C.A.

Les 27 et 28 mai 2006, à Sète, ils étaient là ! les derniers pionniers de l'Oranie cycliste.

En dignes descendants d'hommes et de femmes, ayant permis à l'Algérie de prospérer, ils semaient sur le sol métropolitain les graines du souvenir. Le halo d'un sourire, le rayon de lumière d'un regard... faisaient un vitrail de créatures humaines, ayant pédalé sur les routes d'un pays solidement ancré dans leur mémoire.

Dans chaque groupe les propos, les réparties fusent, comme lors d'un sprint pour s'échapper du peloton ou pour passer la ligne d'arrivée en vainqueur. Des noms de lieux sont des brillances dans la narration de certains épisodes : La Sainte Anne, la Sidi-Bakti, le Tourmalet, Misserghin... des liens où s'accrochent un sourire ou une grimace.

Les traits des conteurs ont changé, l'embonpoint enrobe quelques uns, la casquette masque un début de calvitie... certes, les années ont semé les traces du temps qui passe, mais le cœur, le tempérament de ces hommes restent vivaces, dynamiques. Il y a de la grâce et de l'énergie dans leur allure. Il y a surtout, comme une auréole, le bonheur de se retrouver, d'échanger les prouesses de chacun, de remémorer des êtres disparus, le tout fait d'anecdotes pittoresques en grande majorité désopilantes.

Le rire, depuis toujours, est pour nos compatriotes la meilleure thérapie contre l'adversité. Aujourd'hui, les moments difficiles se sont atténués, les loisirs et les petits enfants sont les occupations privilégiées de chacun.

Ajoutez d'autres critères pour les dirigeants, en particulier le souci d'assurer la continuité de l'association, ce qui n'est pas une mince affaire. Savoir ménager les sensibilités, motiver les individualités, réconcilier les antagonismes, est là aussi, une des valeurs majeures héritées au long des entraînements et des compétitions.

Trente ans, c'est l'âge de l'Oranie Cycliste, c'est l'histoire d'un combat pour fabriquer une souvenance, mieux la survivance d'un esprit d'équipe. Cette course qui a pris le départ en 1977 à Fontvieille, a émergé lors d'une conversation entre Michel Rodriguez et Jean-Marie Barrois. La suggestion du premier nommé a enthousiasmé le second, Président depuis l'origine. L'embryon du peloton de volontaires, pour mener la chasse vers l'exploit, s'est étoffé avec l'arrivée d'éléments pugnaces et déterminés à donner un souffle de jeunesse, à revigorer cette communauté d'amoureux de la petite reine. Jean-Claude Archilla, Fernand Giméno, Edmond Méllina, et d'autres, dont ma méconnaissance de leur nom m'empêche de les citer, ont œuvré afin d'assurer la trace d'un passé de prouesses individuelles, mais voué à la gloire du sport cycliste.

Une minute de silence fut observée pour honorer nos chers disparus. Ils ont l'infini pour pédaler, mais le temps des soixante secondes, leurs visages étaient le plus beau trophée dans notre méditation.

Des hommes ont été distingués au cours de ces retrouvailles, l'absence de quelques uns n'enlève rien à leur valeur passée, le fait d'être nominé est le témoignage de leur combativité, un respectueux hommage pour leur réussite ancienne.

La présence de Messieurs Henri Anglade, Marcel Fernandez, Bernard Ohl, Remangeon a posé une couronne de lauriers sur cette concentration de sportifs. Ces sportifs, il fallait voir leur prestance lors du départ de la traditionnelle randonnée. Comme sorti d'un kaléidoscope, leur tenue chamarrée a fait un long arc-en-ciel sur les chemins de Sète.

Rien, dans ce qui précède, ne serait complet sans citer l'élément principal : **les épouses**. Que d'abnégation, de sacrifice, de discrétion, ont jalonné leur existence face à une concurrente sans chair, ni sang, mais porteuse de la passion, de la sueur de leur homme. L'âme humaine de ces femmes a plus de rayons lumineux qu'un vélo. Elles sont un compteur de joies éternelles, leurs kilomètres de patience s'affichent, restent inégalables. Aussi, la rose qui leur fut remise, est le plus beau bouquet qui soit, celui d'une considération pour toutes leurs vertus. Vous êtes Mesdames le zénith d'une réussite, celle d'avoir accompagné l'enrichissement d'une vie d'homme, on se comprend tellement mieux lorsque l'on parle le même langage. Dans l'ombre des temps qui viennent, Il suffira d'écarter les feuillages masquant le souvenir et, en revoyant les images, ce sera un tapis velours sur les ronces de demain. Dans l'arbre de vie, vous êtes la fleur délicate, ouvrez vos pétales et votre senteur s'éparpillera, sèmera l'ivresse de l'instant vécu, l'instant d'hier au présent.

A tous, je dis, gardez votre idéal, il est le gage de l'honneur, de la fidélité à nos origines, il est le ferment d'un exemple pour les générations à venir.

## DEUX... SACRÉS... CHAMPIONS

Vincent MIRALLEZ, Félix VALDES, nous les avons rencontrés après Pâques en compagnie de mon frère Antoine-Pierre et de Pierre GIMENEZ fils d'Ernest GIMENEZ l'ancien coureur cycliste du CSM et marchand de cycles avant François GARÇIA à Delmonte (Oran). Les conversations animées et enrichissantes, sont pleines d'anecdotes.

Raconte, raconte... F.VALDES ouvre les tiroirs de sa mémoire pour livrer ses souvenirs de parcours d'entraînements, lieux de compétitions, déplacements à la route de France, aux tours d'Algérie, du Maroc, de Constantine et des Zybens, ses mésaventures au championnat de France à Reims en compagnie de Mr CALDERON où une fois sur place il apprend que le COMITE REGIONAL D'ORANIE avait oublié de l'engager!!! La surprise, la colère, le retour dans le silence et l'explication orageuse avec le Président du CRO.

Nous abordons le côté humoristique avec les surnoms donnés aux coureurs par le peloton : 48 x 14, 45 à l'heure, petit flan, filo, zizi et puis et puis, c'est le fou rire avec une anecdote pour chacun... tout en nuance.

Ecoute, écoute... Vincent MIRAILLES de son vrai patronyme Arsène Vincent MIRALLEZ, avec une précision étonnante, parle des hommes qui l'ont aidé à devenir un Champion. Mr CALDERON y tient une grande place ainsi que J.RUMEAU, F.MATHIEU, H.ANGLES. Il n'oubliera jamais ses déboires en 1952 au Championnat d'Oranie des indépendants.



Grand prix d'Er-Rahel en 1951  
V.MIRALLEZ Vainqueur  
F. VALDES Second  
reçoivent les félicitations

Echappé avec F.VALDES, il casse sa roue arrière dans la descente des Monts du Tessala. Le règlement de l'époque lui interdit tout changement de roue quoiqu'il arrive. Les officiels passent devant lui sans s'arrêter, il est amer, ce championnat il l'avait préparé avec tout le sérieux possible. Le camion balai s'arrête... Jean RUIZ ayant abandonné, il lui demande sa roue arrière... repart avec une rage folle, pour revenir et gagner. Il roule avec ardeur sans se soucier de la topographie du terrain, il revient et gagne devant J.GARCIA et F.VALDES. Hélas, il sait qu'il sera déclassé... son cœur saigne.

Autre anecdote de nos deux "Rapetout". Vincent et Félix participent au circuit des six provinces du Sud-Est. Le retour se fait en train direction Marseille. Ils s'y endorment et se réveillent à Toulon. Descente en catastrophe pour revenir dans la capitale de la Provence et monter sur le bateau qui doit les ramener à Oran, hélas la compagnie de navigation est en grève pour 3 jours. Ils ont très peu d'argent en poche, s'arrangent avec l'Hôtelier, mais en guise de repas, ils vont se nourrir de pain et de saucisson coupé rondelle par rondelle afin que cela dure avant d'embarquer... tout cela sans que la bonne humeur ne disparaisse. Il fallait du courage, de la bonne volonté et beaucoup d'assurance pour se déplacer avec peu de moyens... Nos amis avaient 22 ans et 20 ans.

Vincent nous a donné les noms de ses connaissances: J.NADAL, A.GOMIS, H.RICHIER, F.ARTERO, E.GIMENEZ, ALFONSO, C.TOURRET, R.PEREZ, J.RUIZ, les Frères BALLESTER, BAEZA, J.GARCIA, F.VALDES, M.FERNANDEZ, J.SERANO, E.EGEA, E.FAUCHE.

Jeanne MIRALLEZ, fille de Sylvestre CADENE nous a appris qu'elle pratiquait la compétition cycliste en 1951-52. Sous toute réserve, ses collègues se nommaient Mesdames ASSAYAT, LAPASSAT, RODRIGUEZ et elle a connu Madame DE STAMPA (Alger).

Nous avons aussi parlé des Frères CADENE, François et Sylvestre, figures emblématiques du sport cycliste en Oranie. Le temps nous a paru court et nous sommes partis heureux, nous promettant de nous revoir.

## DES MOTS ... POUR LE DIRE

### Notre Dame des Cyclistes

Labastide d'Armagnac, Lundi de Pentecôte 2006.

Des lieux magiques où les hommes inscrivent dans le marbre et les vitraux l'histoire du cyclisme international. L'amoureux de ce sport est fasciné par le détail.



Notre ami Pierre VIVES m'a agréablement surpris par son savoir sur les événements vélocipédiques. Je l'écoute en retenant chaque parole. C'est ainsi qu'il me lance : « Lors de tes vacances, viens nous rejoindre à Labastide d'Armagnac pour la Fête du Don, à Notre Dame des Cyclistes (Chapelle de la Visitation : lorsque Marie, allant elle-même être mère de Jésus, est allée voir sa cousine Elisabeth qui attendait la naissance de Jean-Baptiste, mais faisant cet effort de volonté !) ».



Il me remet le guide du visiteur. « Ah, bon ! De quoi devrais-je m'informer selon toi ? » et Pierre me développe la création de l'Association « Les Amis de Notre-Dame des Cyclistes » qui assume bénévolement l'ouverture, l'entretien et la conservation du site du 1<sup>er</sup> Mai au 15 Octobre chaque année, pour le plus grand plaisir des visiteurs. Elle reçoit dons, espèces, maillots, vélos anciens et objets de toute nature, ayant une relation avec le cyclisme. L'amoureux prit le ton solennel du pédagogue qu'il est, pour me raconter l'historique du Sanctuaire national, unique en France.

Cette chapelle fut inaugurée le 18 Mai 1959. Etonné par autant de connaissances emmagasinées dans sa mémoire, j'apprends de sa voix calme, que le fondateur était l'abbé Joseph MASSIE, Chapelain des lieux et Curé de Créon d'Armagnac, décédé le 10 décembre 1999. Chaque lundi de Pentecôte, le club cycliste de Saint-Justin organise le circuit des paroisses de l'Abbé Joseph MASSIE (35 Kms) avec un arrêt au cimetière de Créon sur sa sépulture.



Le dernier vitrail de la chapelle immortalise une scène dans un col des Pyrénées, où un Abbé passe un bidon d'eau au cycliste Henry ANGLADE qui lui lança « merci mon père, Dieu vous le rendra » (dixit l'intéressé lui-même), lors d'une étape du Tour 1958. Titre de ce vitrail : « Sur le chemin de Compostelle », tout un symbole !

Le hasard ou un signe ? Son successeur : l'abbé BUSQUET, Chapelain (enfant de coeur en 1959), chargé du culte, de la communication et des relations avec les médias, personnage sympathique, très « terroir du Gers ».

Vous pensez bien qu'il m'était impossible d'ignorer ces lieux pendant mes vacances... Mais oui, c'était inévitable, non ? Cela fait longtemps qu'il m'attendait là-bas. « Tu as tort de ne point venir » me dit-il ! Voilà comment nous nous sommes retrouvés d'abord la veille à Estang, au coeur de la Gascogne, aux lacs de Courtès, pour le simple plaisir d'être bien, et

le lendemain ensemble sur le parking de la chapelle, face au portail d'entrée formé de deux grands-bi, oeuvre d'un ancien coureur cycliste de Mont-de-Marsan. On peut y lire sur le côté gauche : « je suis l'immaculée conception » et à droite « aux cyclos, évite l'abandon ».

Le spirituel dans le sport ? Chacun a son libre arbitre. Nicole et Pierre nous entraînent à l'intérieur. Assez vite nous comprenons pourquoi elle est tant visitée : plus de 600 maillots de champions, clubs cyclistes, anonymes, sont suspendus en trois rangées de chaque côté, sur toute la longueur de la chapelle, ne demandant qu'à être vus et reconnus. N'oublions pas l'exposition de vélos avec de rares spécimens.



En ce 47<sup>ème</sup> anniversaire de l'inauguration de N-D des Cyclistes, nous avons l'agréable surprise d'assister aux dons de deux maillots de champions du Monde sur route. Philippe DE SMET, ancien coureur pro belge, a offert à N-D les maillots de Freddy MAERTENS et de Tom BOONEN, pour en assurer la pérennité et la conservation.

C'est avec joie que nous avons célébré ce rassemblement en communion avec une nombreuse assistance venue des quatre points cardinaux de France et d'ailleurs.

# HOMMAGE à JEAN-PIERRE...

A la lecture du mail de Jean Claude, je suis allé visiter la rubrique concernant les Amis qui nous ont quittés. J'ai été effaré de voir combien parmi eux s'en sont allés au cours des dernières années. Mais j'ai surtout pris une terrible claque en constatant que Jean Pierre Bandini faisait partie de la charrette du temps qui passe.

Jean Pierre n'était pas mon ami. Plus que cela, c'était une idole, un exemple à qui je n'aurai jamais osé adresser la parole. Alors que j'étais minime, j'ouvrais grand les yeux lors de ses empoignades avec Jean Claude Archilla, avec Guy Lavarello, Claude Cardona ou Guttierrez. A mes balbutiements de pistard, je me prenais pour Lui, rêvant de l'imiter.

Fin, racé, pistard dans l'âme, il était tout à fait impressionnant. Ses courses étaient toujours des duels de seigneurs de la piste, incertains jusqu'au bout et qui reléguaient la plupart des autres participants au rang de faire valoir. D'une extrême discrétion, toujours concentré avant les épreuves, il donnait l'impression de se préparer à "éclater" dans les derniers 250 mètres mettant à mal l'imprudent qui osait le défier.

Il était toujours accompagné de son Papa dont la crinière blanche faisait partie des incontournables du Pierre Gay. C'est son Papa qui veillait sur son matériel, qui lui donnait les derniers conseils avant course et qui ne manquait pas de lui "remonter les bretelles" quand le sort était contraire.

Je n'ai été opposé à Jean Pierre qu'une seule fois. C'était aux Championnats de Vitesse de 1959 pour lesquels il était le grandissime favori. Et c'est un extraordinaire souvenir.

Repêché pour les demi-finales après une empoignade avec Ducamp et Toniutti, j'ai « hérité » de Jean Pierre pour la suite. Pour moi, le résultat ne pouvait faire de doute et je devais en rester là après avoir « rencontré » mon idole.

Dans les minutes qui ont précédé notre 1/2 finale je me suis tout de même mis à gamberger et à imaginer que si je voulais lui causer quelque souci et il ne me fallait utiliser mon 46x14 et ma souplesse de l'époque pour tenter de ne démarrer et le surprendre qu'au plus près de la ligne. Et cela a fonctionné puisqu'en tête à la cloche, au lieu de lancer le sprint comme chacun le faisait d'habitude, j'ai pu coincer Jean Pierre au ralenti dans le virage et, à la sortie, entamer une mini séance de surplace.

Je me souviens des quolibets et des rires des spectateurs des tribunes à qui nous offrons un spectacle tout à fait inhabituel. Jean Marie doit s'en souvenir aussi.

Finalement mon mini braquet pour le sprint a fait que Jean Pierre n'a pas pu me remonter.

La suite est une autre histoire au cours de laquelle ma plus belle récompense a été cette phrase de Monsieur Dumesges qui me dit, juste avant la finale avec Brassat : "Petit, j'espère que tu vas me faire la plus belle surprise de ma vie !"

Ce formidable souvenir est resté ancré dans ma mémoire. Et Jean Pierre avec !

Où que tu sois l'Ami reçois le témoignage de ma plus sincère amitié et de toute mon admiration !  
Qui sait si un jour nous pourrions en parler !

Fernand SORO

**Vous avez été nombreux à nous faire parvenir des textes-témoignages. Nous vous remercions.  
Si nombreux que l'un de ces textes ( L'Amicale à Sète....Passion et Fidélité, écrit par Antoine-Pierre ARCHILLA ) ne pourra paraître que dans le numéro de JANVIER 2007.....**

**Ceci nous permet de préciser que nous préférons recevoir vos pages (une page A4 : le format souhaité) prêtes à votre convenance, avec texte naturellement, titres faits et éventuellement photo(s). Merci de votre compréhension.**

## A BRIBES ABATTUES

« Petites histoires de...vélo! »

*Remontons, maillons après maillons, la chaîne avec nos souvenirs vélocipédiques, donc à vos claviers pour les e-maillés sur la toile ( du web ) et à vos plumes pour les autres, les allergiques au courriel, attachés qu'ils sont aux courroies de cales pieds, ils ont peut être raison, car les systèmes modernes se révèlent parfois plus difficiles à déchausser, qu'avec nos vieilles courroies « Christophe », je viens, il y a une semaine d'en faire la dure expérience en m'étalant sur la chaussée.*

*Par cet appel aux souvenirs de notre période participative à la vie du cyclisme en Oranie, j'aimerais relancer l'idée de Pierre VIVES qui en a souvent fait la proposition, il y a tellement de vécu en chacun de nous, que le fait de relater tous ces souvenirs, même les plus petits, enrichira l'histoire du cyclisme Oranien.*

*J'ai encore en mémoire les retrouvailles de 2003, où nous partagions la table avec notre regrettée Mme ANDREO, Joseph son époux, notre Président de la ROO, et Edouard TROUVE, quels moments de bonheur en écoutant ce dernier relater ses souvenirs, je regrette de n'avoir pas eu à ce moment, un magnétophone pour l'enregistrer, ce fût un régal.*

*Pour reprendre René MANCHO, faites le avec notre accent, que la main et la langue, aussi prompt à rafler les rafales d'anisette, lachez avec vos bons mots, tous les souvenirs que vous avez dans la musette, celle qui nous permettait de la remplir de bonnes et succulentes oranges sur nos routes d'entraînement, et vous chers Amis du contingent que nous avons eu tant de plaisir à cotoyer lors de votre séjour, sur ce que fût notre terre natale, racontez nous vos souvenirs de labas.*

*Donc sur le Forum, si je ne vous importune pas trop, de temps en temps, je glisserai, toujours à bribes abattues, quelques uns de mes souvenirs, mais je saurai me taire si vous faites opposition, donc prenez ma roue, débroussailliez dans vos méninges, et faites profiter le peloton qui, j'en suis certain va suivre le mouvement.*

*A vous tous, avec mes meilleurs souvenirs:..*

*Edmond Mellina.*

## LES 11 NOMINES DES 30<sup>ème</sup> RETROUVAILLES

Affichent période 1934-1954

35 titres de Champion d'Oranie

Certains ont participé aux épreuves suivantes :

- Championnats de France, d'AFN ou d'Algérie
- Tour de France, d'Algérie, du Maroc, de Constantine et des Zybens
- Circuit des six provinces du sud-est, Route de France

### Honneur et gloire à nos champions



30<sup>èmes</sup> Retrouvailles  
des Anciens de l'Oranie Cycliste  
à Sète

**DIPLÔME D'HONNEUR**

Décerné à **Monsieur Sauveur Cabello**

pour avoir été l'un des onze nominés à l'élection des trois meilleurs oranais de la période 1934 - 1954  
A Sète les 27-28 Mai 2006

Les 11 nominés qui ont reçu un Diplôme d'Honneur sont :  
Sauveur CABELLO , Emmanuel EGEA , Ange FAUS ,  
Marcel FERNANDEZ , Paul GANGA , Arsène-Vincent MIRALLES ,  
Robert PEREZ, Jean RUIZ (qui n'a pu être joint), Joseph SERANO ,  
Edouard TROUVE , Felix VALDES .

# 48 ans après ....

Paul CORREC

C'est avec un grand plaisir que, grâce à la découverte du site Internet: L'ORANIE CYCLISTE, j'ai pu reprendre contact avec mon ami Fernand Giméno et reparler des quelques courses que nous avons disputées ensemble, lors de mon séjour (forcé) à Oran en 1958.

Bien entendu, nous évoquâmes quelques souvenirs, et je lui adressai une photo prise sur le vélodrome d'Eckmul, lors d'une épreuve que nous avions gagnée ensemble. Nous parlâmes de quelques autres amis avec lesquels nous avions couru: Y. Le Caer, Ducamp, Martinez, Rénier, Saïd, etc. et nous promirent de ne plus perdre contact.

Ma satisfaction d'avoir renoué avec mon passé d'ex. Métro en Algérie ne s'arrêta pas là, puisqu'au début de l'année, j'eus l'heureuse surprise d'avoir la visite de Michel Soler, que je ne connaissais pas, mais qui lui se souvenait m'avoir vu courir sur le vélodrome d'Oran. Il était accompagné de sa femme, nazairienne elle aussi, et dont la mère est presque notre voisine. ( le monde est vraiment petit!)

J'avais un moment envisagé de participer aux 30èmes retrouvailles de l'OC, mais cela n'a pas été possible. Aussi, lorsque ma femme et moi fûmes invités chez des amis à Port Camargue en août dernier, je m'empressais d'informer l'ami Fernand, et nous organisâmes nos propres retrouvailles.

C'est à l'hôtel Campanile de Balaruc-le-Vieux que notre rencontre eut lieu, en fin d'après midi du 29 août. J'avais l'avantage d'avoir vu Fernand en photo sur le bulletin de l'OC et je n'eus pas trop de mal à le reconnaître. Quant à lui, il ne put masquer son étonnement de voir à la place du gamin de vingt ans qu'il avait connu, un petit vieux sans cheveux au visage marqué par les ans. Vous pensez: 48 ans s'étaient écoulés! Le dialogue qui s'engagea entre nous, devant ma femme quelque peu amusée, fût à peu près celui-ci, avant que nous nous embrassâmes, heureux l'un et l'autre de nous retrouver après tant d'années.

☞ Bonjour Fernand, dis-je le premier, je te reconnais bien; tu es toujours affûté mon gaillard !

- Ah Paul c'est toi! Dis donc , tu as un peu vieilli, mais je reconnais bien ton visage rond.
- Forcément, toi avec tes cheveux, tu fais encore jeunot! Ajoutais-je.
- Tu as ton vélo j'espère.
- Bien sûr.
- Bon, eh bien rendez-vous demain matin à 8h, sur la piste cyclable qui mène à Sète; je serai avec un groupe et nous viendrons à ta rencontre. Après la sortie, vous venez déjeuner à la maison; je viendrai vous récupérer à l'entrée de Sète.
- Merci Fernand et à demain donc.

C'est ainsi que le lendemain matin, je retrouvais un beau petit peloton comprenant principalement de jeunes cyclistes, parmi lesquels je retrouvais quelques anciens dont Fernand.

Nous quittâmes la voie longeant le Bassin de Thau, pour une très jolie petite route serpente dans l'arrière pays, afin de gagner les hauteurs. A plusieurs reprises, tout au long des 70 kms que nous effectuâmes, je dus utiliser un braquet peu usuel dans notre région de basse Bretagne, où la montée du Pont de la Loire à 6%, pourtant la plus longue, ne fait que quelques centaines de mètres. La chaleur commençant à se faire sentir, nous nous arrêtâmes faire le plein des bidons à une source naturelle, qui s'écoulait lentement près d'une propriété.

C'est alors que certains d'entre nous, peut-être influencés par le doux bruit de l'eau qui coule, et qui se soulageaient à quelques mètres de la source, déclenchèrent une vive protestation du propriétaire des lieux qui, craignant sans doute une pollution de la source, nous demanda de partir.

Au terme de cette agréable sortie, après avoir salué les plus jeunes qui avaient pris du champ, mais nous attendaient aux abords de Balaruc, je regagnais l'hôtel en compagnie de trois compagnons dont Fernand, qui avaient tenu à me raccompagner. Ma femme nous attendait et se fit un plaisir de prendre une photo des quatre anciens, mais toujours jeunes cyclos.

L'après midi, c'est autour d'une excellente paëlla préparée par madame Giméno, en compagnie de quelques membres de leur famille, que nos amis Giméno nous reçurent avec beaucoup de chaleur et de gentillesse.

Nous parlâmes beaucoup vélo bien sûr, mais également beaucoup d'Oran, des villages aux alentours, notamment entre Oran et Arzew, où pour ma part, j'y passai 15 mois. J'appris avec beaucoup de peine, qu'entre ces deux villes où d'immenses vignes et oliveraies poussaient jadis à merveille, il ne reste plus rien.

Après avoir passé cette excellente journée, nous promettant de nous retrouver, cette fois sur les routes de St Nazaire, Fernand nous pilota à travers Sète en direction de notre hôtel.

Merci encore Fernand et Lili, de nous avoir reçu avec autant de chaleur.

## LA CITE DES KEPIS BLANCS

Dans nôtre magnifique région, une cité parmi tant d'autres s'est faite remarquer. Il s'agit de Sidi-Bel-Abbès, ville ô combien talentueuse et attirante.

De l'implantation du centre de la Légion Etrangère française avec son quartier Vienot -fierté de cette Arme- se crée et se développe une économie « céréalière, vinicole, maraîchère, ferroviaire ». Son implantation géographique favorable, à 470 mètres d'altitude, traversée par la Mekerra, située au pied des monts du Tessala au nord et de Daya au sud, cette plaine fertile à quelques kilomètres des villes d'Ain-Temouchent, Rio Salado, Hammam Bou Hadjar et d'Oran possédait 80 000 habitants en 1962.

Cette place désertique à l'arrivée des légionnaires en 1843 prend naissance. Grâce à leur travail, leur savoir faire et leur détermination, cette place deviendra bientôt une véritable ville. La Légion plantera 40 000 arbres dans cette région de désert et de marécages. Des fermes seront établies, des routes tracées, des marais asséchés, des jardins naîtront. Une véritable cité sortira de terre des mains des légionnaires. Les travaux colossaux de la Légion apporteront une nouvelle civilisation.

Le général Pélissier dira « d'un camp vous avez fait une ville florissante, d'une solitude un canton fertile, image de la France. Les routes carrossables, les barrages, les canaux, les ponts qui ont changé l'aspect du pays vous sont dus. C'est sur vous que la France reportera le mérite de ces grandes œuvres ».



Quartier Vienot de la légion

Et voilà, cette ville est devenue aussi un fleuron dans le domaine du sport, en s'identifiant à son club de football, le SCBA, club connu et reconnu de toutes les villes d'Afrique du nord et de métropole. Tous les sports étaient pratiqués et en particulier le cyclisme. Des hommes et des femmes de bonne volonté, aimant ce sport populaire se sont acharnés à créer différents clubs, rappelant ainsi cet esprit de rassembleur au service d'une discipline « le vélo ». Un vélodrome a même existé dans cette cité. Au fil du temps, ces différents clubs : ECBA Etoile Cycliste Bel-Abbésienne VSBA Vélo Sport Bel-Abbésien PCBA Pédale Cycliste Bel-Abbésienne ont organisé des épreuves avec des parcours dignes de grandes classiques, vu le profil de la région. Parmi tous les Grands prix, notons ceux des villes de Sidi-Bel-Abbès, Palissy, Telagh, Chanzy, Docks, Trembles, De Malherbe, Oued Imbert, Détrie, Mercier Lacombe, Berthelot, Rochambeau, Parmentier, Lamoricière, etc... et la fameuse classique Sidi-Bel-Abbès - Lamoricière et retour.

Les différentes épreuves partant d'Oran, dans la majorité des cas, viraient à Sidi-Bel-Abbès et empruntaient des tracés fabuleux, faits de montées, de descentes et de plaines. Des parcours d'usure pour hommes forts, et tous les grands champions y participaient.

L'ECBA a organisé **trois tours d'Oranie Cycliste en trois étapes**

1933 1<sup>er</sup> A.MECHALY (ECBA)  
2<sup>ème</sup> V.SALAZARD (MCO)

1934 vainqueur A. ABBES (Blida)

1935 vainqueur A.MECHALY (ECBA)

et le VSBA a organisé **deux Grands prix en deux étapes**

1936 1<sup>er</sup> A.ABBES (Blida)  
2<sup>ème</sup> A.MECHALY (ECBA)  
3<sup>ème</sup> ALLES (Alger)  
1937 1<sup>er</sup> DJILALI (Alger)  
2<sup>ème</sup> AMARY (Alger)  
3<sup>ème</sup> R.ESTRELLA (ROO)

Dans ces épreuves à étapes étaient présents Algérois, Marocains et Oraniens. Ces clubs, au travers des épreuves organisées, ont mis en lumière et ont fait prendre conscience aux participants, de leurs compétences et de leurs immenses possibilités depuis les époques les plus lointaines aux plus récentes.

Parmi les compétiteurs locaux signalons entre autres BEN AMAR, A. CERDAN, CAZORLA, A.DAMERMANT, GHONOÏA, GINES, JULLIAN, JUAN, KAZI, A.MECHALY, MONTAVA, MANCHON, MORALEDA, PEREZ, REQUENA, ROUAYROUS, A.URTADO.

Parmi les dirigeants signalons entre autres Joseph BELZUNCE, Josette BELZUNCE, M.CAZORLA, A.DAMERMANT, DA PROCIDA, J.ESCOFFET, J.GINES, G.GARCIA, M.HAMON, JIUDICE, LERALLE, M.LOPEZ, H.MORIN, F.MARSAN, G.MURCIA, P.MECHALY, PREGUEZUELOS, F.SALDANA, J.SEGURA.

Rappelons que le sport cycliste a été promotionné dans cette magnifique cité Bel-Abbésienne par des acteurs autant dirigeants que compétiteurs ayant perpétué l'esprit rassembleur, grandissant et honorifique de l'aventure de 1843, objectif « Réussir ».

A.P.ARCHILLA

# ADHERENTS : MISE A JOUR...

## MEMBRES BIENFAITEURS.

### AU TITRE de l'EXERCICE 2005-2006

Lucien ANTON- François BAEZA- Georges BAEZA- Sauveur BAEZA-Didier BALLESTERO- Gilbert BELZUNCE- André BILLEGAS- José BLASCO- André CAMPENET- Joseph CARRARA- Albert CARILLO- Thomas CASTRO- Jean-Louis CATABARD- Robert CHANSON- Marcel CHARVET- Lucien CLEMENTE- Jacques COMBES- Alphonse FALLIEX- Ange FAUS- Michel FENDIKLIAN- Paul GANGA- Marcel GARCIA-René HARO- René JOLLY- Roger JOVER- Paul LAPASSAT- Pierre LAPASSAT- René LAUGIER- Bernard LELONG- Eugène LIANINE- Joseph LLORCA- Suzanne LOCHET- Roger MAGALDI-Alfred MARCO- Albert MANSANA- Daniel MARTINEZ- Edmond MELLINA- Marcel MIHIERE- Pierre MOINE- Jules MONTAVA- Bernard OHL- Antoine PASTOR- Ernest PASTOR- Gilbert PASTOR- Louis PASTOR- Robert PEREZ- Louis PRIELS- Michel ROBLES- Michel RODRIGUEZ- Manuel ROJA- Louis RONCEAU- Serge ROUSSEL- François SAEZ- Laurent SAEZ- Jean-Claude SEGURA- André SEUTE- René SILES- Edgar SIRJEAN- Roger SIRVENT- Michel SOLER- Fernand SORO- Edouard TROUVE- Gérard UGUEN- Raymond VENZAL- Jean-Pierre YVARS- Jean ZARAGOCI-

### AU TITRE de l'EXERCICE 2006-2007 ( en cours )

Joseph ANTOLINOS- Lucien ANTON- Antoine ARCHILLA- Jean-Claude ARCHILLA- François BAEZA- Ernest BALDASSARI- Jean-Marie BARROIS- Georges BERCANE- Roger CASTEL- Paul CORREC- Vincent DEVEZA- Robert DUCROT- Modeste FAURA- Ange FAUS- Marcel FERNANDEZ- Hubert FERRER- Paul GIMENEZ- Fernand GIMENO- René GOUREAU- Martial HIERAMENTE- Emile JUSTE- Aude LAFFAY- Lucien LAPASSAT- Yvon LE CAER- Suzanne LOCHET- Alain LOPEZ- Joseph LOPEZ- Claude MARTIAL- Arsène MIRALLEZ- Jean-Michel MONTESINOS- Bernard OHL- Ernest PASTOR- Marcellin PASTOR- René ROCAMORA- Antoine ROS- Lucien SANCHEZ- André SANSANO- André SERANO- Michel SOLER- Jean ZARAGOCI-

#### Liste arrêtée au 30 septembre 2006.

Il est rappelé que la carte de membre de l'Oranie Cycliste est insérée dans la mesure du possible dans le bulletin qui suit le versement. Un exercice "Oranie Cycliste" va d'une assemblée générale à l'autre.....

---

## AVEZ-VOUS PENSE

- à renouveler votre cotisation 2006-2007 (voir page 15)
- à vous inscrire pour les RETROUVAILLES 2007 (voir page 2)

---

Dans notre N° 130 , parution le 15 janvier 2007

## SUITE de la parution du TROMBINOSCOPE...



Allo !!! t'es où ?